

Ces deux petits morceaux de bois, cloués l'un sur l'autre, sur combien de souffrances ils ont mis un baume de douceur ! S'ils n'étaient plus avec nous, que d'agonies seraient désespérées, que de survivants sans appui ! Mais parce que le signe du sacrifice s'est redressé dans l'effroyable tourmente, les âmes, malgré tout, se tiennent debout. Deux souvenirs encore, parmi des milliers.

De son lit d'hôpital où cinq blessures s'acharnent à le tourmenter, durant des mois et des mois, un soldat écrit à son confesseur : " Les trous que les balles allemandes ont faits à ma peau me rappellent les cinq plaies, combien plus affreuses que mes péchés ont ouvertes sur le corps du Christ." Et ce pénitent héroïque remercie sa douleur qui l'a marqué des cicatrices de son Maître et pour toujours rétabli dans son intimité.

Dans une église, transformée en ambulance, un officier se couche pour une opération urgente sur l'autel : son sang va couler sur la pierre même où le prêtre consacrait. Il faut aller vite. Le bistouri entaille sans ménagement ces chairs que le chloroforme n'a pas endormies. Pas un cri cependant aux lèvres contractées. Le médecin s'étonne. D'un regard, son patient lui répond, en désignant au-dessus du tabernacle le tableau qui représente une crucifixion.

Ce regard du blessé, appelant Dieu à son secours, c'est le regard de notre humanité qui, déchirée par le tranchant de la douleur, cherche les yeux du Christ pour y lire de la pitié et pour y puiser du réconfort.